

Suzy DELAIR dans « Pattes Blanches »

RAPPORT du PRÉSIDENT EISENHOWER au Congrès sur la sécurité du Monde libre

Washington... Le président Eisenhower a adressé au Congrès le 17 août un rapport sur les activités du Programme de Sécurité Mutuelle pendant le premier semestre de 1953.

Dans sa lettre de transmission, le Président déclare que ce programme est « l'expression tangible de notre conviction que la sécurité et l'intérêt de ce pays (des Etats-Unis) sont inextricablement liés à la sécurité et au bien-être des autres nations libres ».

Le rapport couvre l'aide économique, technique et militaire accordée, dans le cadre de la MSA, à l'Europe, au Proche-Orient et à l'Afrique, au Sud asiatique, à l'Extrême-Orient et aux Républiques américaines.

Souhaitant qu'il n'existe pas « de véritable preuve que la menace



Le Président Eisenhower

(soviétique) a diminué ou diminuera dans un avenir prévisible », le rapport ajoute que « jusqu'à ce que les conditions d'une paix vé-

(Lire la suite en page 2)

L'OPINION PUBLIQUE ET LE PACTE ATLANTIQUE

par Sir John SLESSOR.

Le secrétaire général de l'O.T.A.N., dans son rapport présenté au Conseil lors de sa réunion à Paris avait souligné l'intérêt qu'il y aurait à renseigner l'opinion publique sur les réalités du Pacte Atlantique. Aujourd'hui plus que jamais il est essentiel que nos peuples comprennent ce que représente cette organisation.

(Lire la suite en page 2)

L'ANTICOLONIALISME AMERICAIN évoqué à l'Académie des Sciences Morales

L'Académie des sciences morales et politiques a inscrit à son ordre du jour l'anticolonialisme.

M. R. Durand-Réville, sénateur et membre de l'Académie des sciences coloniales, qui s'est chargé d'un exposé d'ensemble, entend surtout traiter de « l'anticolonialisme américain », qui a sa source dans les souvenirs des guerres soutenues par les Etats américains — ceux du Nord, comme ceux du Sud — pour conquérir leur indépendance.

La différence entre ces guerres et les mouvements nationalistes d'aujourd'hui est évidente, alors qu'en Amérique il s'agissait de colons venus d'Europe, qui voulaient s'affranchir de la tutelle de la métropole, il s'agit actuellement de populations indigènes parvenues à des degrés de civilisation variables.

Cela dit, l'accusation de « colonialisme » portée contre la France, apparaît une injustice, dit M. Durand-Réville.

En effet, « la France n'est jamais intervenue outre-mer pour

asservir, pour dominer, mais bien pour pacifier, pour libérer, pour promouvoir dans une coopération confiante avec les populations autochtones le progrès moral et social, le développement économique et l'ascension politique.

« Si la France dut intervenir en Afrique du Nord ce fut pour assurer la paix en Méditerranée contre les flottes barbaresques. Notre installation au Gabon eut pour premier mobile la nécessité de disposer de points d'appui pour notre flotte chargée, en vertu des décisions du congrès de Vienne, de s'opposer à la traite des esclaves ».

M. Durand-Réville fait alors un tableau de l'œuvre accomplie en Afrique, et il fait remarquer que la France n'a jamais refusé aux indigènes, dans la mesure où ils étaient capables de les exercer, les libertés politiques.

Nous ne pouvons vraiment pas, dira-t-il nous sentir « coupables d'attentat à la morale » en continuant notre œuvre.

Il est enfin un autre aspect du problème que le conférencier évoque avant de finir.

Le départ de la France des pays insuffisamment évolués qu'elle administre les livrerait, dit-il, au communisme, et il conclut :

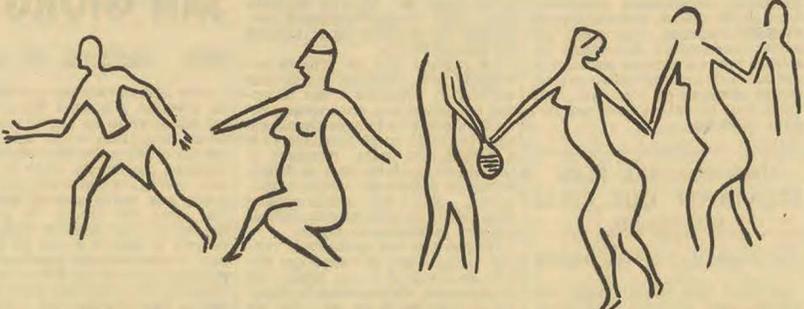
« On ne peut enfin qu'être confondu et consterné de la légèreté avec laquelle des hommes dont le

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Le deuxième métier des Méharistes Archéologues à dos de chameau

par Guy LE RUMEUR.

Souvent on a porté une attention admirative à la vie des méharistes sahariens, qui, tour à tour, semblaient des chevaliers du désert ou des originaux. Comme chevaliers du désert, ils étaient toujours prêts à monter sur leurs chameaux, à foncer derrière les pillards ou à courir les attendre aux puits de passage obligé, sans se soucier de la fatigue, de l'inconfort, du soleil, du vent de sable, des privations, et même de la soif, sachant que, si le combat vers lequel ils allaient tournait mal, ils risquaient de n'en point revenir.



Relevé rupestre effectué dans le Tassili des Ajers, par le Lieutenant-Colonel Brenan et intitulé avec humour par l'abbé Breuil : « Joséphine vendue par ses sœurs ».

Parmi les affaires méharistes qui ont laissé une solide renommée à leurs héros, mentionnons, du côté de l'Afrique blanche, le raid du lieutenant Cotteneau qui fit dix-sept cents kilomètres et vainquit les Touaregs au combat du Tit en 1902. Citons surtout l'héroïque poursuite d'un méhariste colonial, Le Cocq, qui voulant venger son lieutenant assassiné par l'Emir de l'Adrar, se lança sur les traces du Maure et de ses gens, les rejoignit après une poursuite infernale, les décima et revint en combattant, après avoir parcouru un millier de kilomètres en onze jours.

Quant à l'originalité des méharistes, elle provient de leur vie singulière, de leur isolement et de l'idée que beaucoup se font de n'être pas comme tout le monde. Ainsi, lorsqu'avec le plus grand sérieux, un méhariste prétend que le lait de chamelle est meilleur que le champagne et que nulle musique n'est plus suave que le blâtement de sa monture, il vaut mieux ne pas le contredire, surtout si l'on n'a jamais goûté au lait de chamelle ni entendu le cri du dromadaire.

Des films, des romans, des nouvelles, d'un genre parfois excellent, ont mis en relief la vie de nos méharistes d'Afrique mais, d'une façon générale, ils n'ont montré qu'un côté particulier de cette vie, le côté le plus dynamique. Moins connu, formé des petits actes journaliers entre deux poursuites ou deux reconnaissances, le second côté consiste à instruire les tirailleurs ou les gnomiers, à rechercher des pâturages, à soigner les hommes ou les chameaux (car dans les unités sahariennes, il n'y a ni médecin ni vétérinaire), à conduire à l'abreuvoir des bêtes qui

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

“ LA RELIGION EST L'ANTIDOTE DU COMMUNISME ” ...

MAIS, LA PROSPERITE NATIONALE ET LE BIEN-ETRE INDIVIDUEL SONT DES ARMES PLUS EFFICACES

par Albert BEZIAT

contre l'asservissement communiste dont nous menace Moscou, ne soit de la première importance. Mais, il ne serait pas suffisant si l'on ne donnait aux travailleurs l'espoir, je dirai mieux, des garanties qu'ils arriveront à mener une vie décente sans avoir besoin de vendre leur droit d'existence — leur dignité d'homme — pour le plat de lentilles, c'est-à-dire, pour avoir la certitude de manger à leur faim.

« MANGER A SA FAIM », C'EST LE PROBLEME POIGNANT QUI SE POSE EN DE NOMBREUX PAYS, EN EGYPTÉ NOTAMMENT.

Dans son admirable allocution prononcée à l'occasion de la prière de « la Grande Fête », le président de la République p.i., Gamal Abdel Nasser a souligné :

« Nos buts sont nombreux : pour les réaliser, il faut que chacun de nous travaille. Le travail constant et sérieux est notre seule voie de salut, et cela parce que les bases économiques de notre pays ont été sous l'ancien régime, fortement ébranlées et que notre revenu national est demeuré stationnaire tandis que la population s'accroît sans cesse d'une manière considérable. « Le revenu de l'Egypte ne dépasse pas deux livres tandis que la population s'accroît annuellement dans une proportion de 600.000 âmes. En province, on est souvent contraint de ne manger que du pain sec. »

Pour assurer à ce grand peuple laborieux une vie décente, il faut doubler la surface cultivée, il faut faire jaillir des entrailles du désert toutes les richesses qu'il recèle. Pour cette œuvre, il faut d'immenses capitaux que la nation ne possède pas mais qui, venant de l'étranger, trouveront, ici, des investissements fructueux. Or, au moment où les chefs patriotes et réalistes qui nous dirigent font un pressant appel aux concours étrangers, Me. Hassan

monde ; sur beaucoup de points, il me faudrait faire des réserves ; mais la base qu'il faut relever le niveau de vie des populations pour les protéger contre la propagande communiste est hors de toute discussion. Chaque individu sera disposé à lutter pour ses libertés — spirituelles, morales et matérielles — lorsque son bien-être sera assuré.

Albert BEZIAT.

P.S. — Dans une « interview » reproduite par toute la presse, le grand expert économique, homme de la plus haute valeur morale, Hussein Fahmy, a déclaré, avec la plus vive insistance, qu'il fallait absolument décider les étrangers à investir des capitaux en Egypte. Il interprète ainsi, les idées de nos dirigeants. Une intervention comme celle du Guide Suprême remet tout en question et ne peut que décourager les capitalistes et les capitaines d'industrie... Ne devrait-on pas être cohérents ?

La sous-alimentation mondiale pose des problèmes complexes CE QUI GUERIT L'UN TUE L'AUTRE

La famine qui menace

Dans la plupart des régions du globe, la situation alimentaire justifie, à l'heure actuelle, les plus graves inquiétudes. La famine sévit dans certains pays à l'état endémique, et dans beaucoup d'autres la population est constamment sous-alimentée. Nous ignorons si, à un moment quelconque de l'histoire, notre terre a produit de quoi nourrir tous ses habitants. Mais il est certain qu'elle ne produit pas actuellement de quoi répondre à l'accroissement de la population mondiale qui est allée de pair avec la diffusion de la civilisation occidentale, l'industrialisation et tout ce qu'elle entraîne.

En outre, l'accroissement et la concentration de la population entraînent parfois la destruction d'importantes ressources alimentaires.

Le sol s'appauvrit

Dans bien des régions surpeuplées, le sol, soumis à une culture trop intensive, s'appauvrit : non seulement les récoltes sont moins abondantes, mais les denrées produites sont pauvres en minéraux essentiels. Ailleurs, l'action de l'érosion et des eaux de ruissellement a fait entièrement disparaître la couche végétale.

La sous-alimentation peut aussi être due à l'insuffisance des moyens de transport. Les fellahs é-

gyptiens, par exemple, ne peuvent se procurer les agrumes dont ils ont besoin, et qui poussent cependant à proximité. En Chine, l'abondance peut régner dans une région et la famine dans une autre.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



ANWAR EL SADAT, membre du Conseil de la Révolution, directeur de la revue « Al Tahrir » et du prochain quotidien « Al Gomhouria ».

Peut-on le dire?

LA PRESSE NOUS NOURRIRA

Les débats sur le cinéma en relief sont déjà dépassés par une bouleversante technique qui va donner du relief à la vie entière. Voici qu'un magazine américain vient d'offrir à ses lecteurs une image magique représentant un bocal de condiments qui crève la feuille; on pique à la fourchette pickles, piments et cornichons; qui plus est : on hume leur arôme grâce à un extrait épique mêlé à l'encre d'imprimerie.

Qui ne voit les chemins qu'ouvre ce bocal précurseur? Ces condiments ne sont faits que pour nous mettre en appétit. Bientôt il suffira d'ouvrir son journal pour voir, toucher, savourer, les plus exquis et fortes nourritures; nul affamé n'en aura tant humé en rêve. Aux mal-logés on tendra de ravissants appartements, des palais, des jardins en trompe-l'œil, où ils n'auront qu'à prendre la peine d'entrer. Il n'est pas jusqu'à l'amour. Le cinéma avait déjà largement mis à la portée de tout homme l'illusion de vivre deux heures dans l'intimité des plus belles filles du monde — qui

donnent, aujourd'hui, beaucoup plus que ce qu'elles ont. Désormais, pour le prix d'un magazine, elles seront livrées corps et âme, en creux et en relief, sans supplément de prix. Ainsi l'homme le plus disgracié sera, à son choix ou tout ensemble, Don Juan, Carabas et Lucullus.

Révolution véritable et profonde. Les privilèges qui ont en partage le solide des choses pourront en jouir sans remords ni crainte. Au banquet de la vie il n'y aura plus d'infortunés convives, mais seulement deux sortes d'hommes fortunés : ceux qui possèdent les viandes substantielles et ceux à qui sont abondamment servis les reliefs de l'illusion.

Comme on le voit, la science n'a plus de limites. Ah ! si elle voulait renoncer à nous détruire pour se consacrer entièrement à nous distraire et à nous nourrir.

L'homme est bien trop incaté pour renoncer à jouer avec le feu. Il finira bien par s'y brûler. Tant pis !

pour LE HURON, un sceptique.

BIRTH CONTROL

GRATIS

Cette Brochure est envoyée gratuitement aux époux, épouses et nouveaux mariés.

Il est dans l'intérêt de tous - et spécialement des futurs mariés - de posséder la brochure détaillée sur l'emploi et l'usage des Tablettes

GYNOMIN

Envoyez votre demande à : THE NILE COMMERCIAL COMPANY Dept. 98 B.P. 663, Le Caire

A tort et à travers

DU SENS DE L'HUMOUR

Il y a des gens pessimistes qui broient du noir à longueur de journée, ce sont ces gaillards qui sont capables de mettre en plus d'une paire de bretelles, une ceinture (dans le cas où l'un des deux systèmes en arriverait à céder !...). Il y a aussi les gais pinsons, les optimistes, ceux qui voient la vie en rose, pour qui, tout sourit, ceux qui sifflotent en travaillant, enfin, vous voyez le genre ? Indépendamment de ces deux sortes de personnes, il y a dans la vie ce que les Anglais appellent le « sense of humour » que nous sommes bien obligés de traduire par le sens de l'humour, c'est-à-dire l'art de plaisanter et de savoir faire sourire (non pas rire, les dignes Anglais considèrent cela trivial). En outre, il est connu que le sens de l'humour varie chez les différentes peuplades du globe terrestre, par exemple : le Français aime l'esprit fin, tandis que l'Allemand n'écoute que la plaisanterie lourde qui se débite avec un bock de bière.

En voilà assez pour expliquer sommairement en quoi consiste le sens de l'humour. Celui-ci doit toujours être discret et non pas criard. Faire rire n'est pas faire preuve du sens de l'humour. Si vous riez, cher lecteur, à la représentation de « Britannicus » soyez sûr que ce n'est pas Racine qui l'a voulu, mais les acteurs qui massacrent la pièce ; d'ailleurs, il est connu que du drame à la farce il n'y a qu'un pas...

Donc, l'autre jour, je me promena tranquillement dans une rue du Caire quand j'arrivais à la hauteur d'un grand magasin bien connu. Je me suis arrêté pour regarder les vitrines, ce qui est parfaitement légitime, j'ai été surpris de voir que dans chaque vitrine il y avait une statuette de notre Président Mohamed Naqib, je me dis que c'est assez original, mais ô, stupéur ! ne voyez pas qu'on a fourré la statuette au beau milieu d'un éclat froufroutant et soyeux de dessous féminins ! Je ne pus m'empêcher de sourire et de regarder autour de moi, heureusement personne n'avait vu mon geste de surprise et je m'en allais comme j'étais venu...

Le patriotisme, surtout envers un grand homme comme notre Président est un geste spontané et naturel, l'étalagiste, avec son esprit simplet, (je le suppose sans vouloir le blesser) a voulu rendre hommage au Lewa Président ; oui, mais il a voulu attirer l'attention d'une manière marquée. Le tape-à-l'œil, est une chose assez malencontreuse ; ce n'est qu'aux Etats-Unis que le tape-à-l'œil fait figure de bon goût, mais nous, sur le vieux continent, on préfère la discrétion.

Je conclusais en demandant de nous épargner des visions du genre cité plus haut, je prierais, messieurs les étalagistes, décorateurs, bref, tous ceux qui s'occupent d'art de ne pas mêler la silhouette si sympathique de notre énergique Président à toutes sortes de manifestations, soi-disant, artistiques. Oubliez-vous que notre Capitale est visitée de temps en temps, par des touristes et que ceux-ci (comme tout touriste qui se respecte) ne demandent qu'une vétulle pour donner libre cours à leur critique ?

Romain BIBERMAN.

1er bilan des pertes causées par le conflit coréen

on atteint le chiffre de deux millions

Washington... Le ministère de la Défense a annoncé le 19 août que les forces américaines en Corée avaient perdu 142.277 hommes pendant les 37 mois d'hostilités, ajoutant que ces chiffres n'étaient pas encore définitifs et qu'il faudra des mois avant de connaître le véritable total.

Selon les estimations des experts américains, il semble que les pertes des deux côtés se soient élevées à deux millions, bien qu'aucun communiqué officiel n'ait été communiqué par les communistes. Les pertes des Nations Unies, autres que

celles subies par les Etats-Unis, ont été communiquées par le Secrétaire des Nations Unies à New-York.

Voici comment se répartissent ces premières estimations :

| | |
|---|---------|
| Etats-Unis | 142.277 |
| Nations Unies, y compris la République de Corée | 191.500 |
| Communistes chinois | 920.000 |
| Nord-Coréens | 620.000 |

Les pertes américaines comprennent les soldats disparus, tandis que les chiffres communiqués pour les forces des Nations Unies ne comprennent que les tués et les blessés, puisqu'on ignore encore le nombre des disparus. Cependant un grand nombre de Coréens du sud sont portés disparus, y compris les 50.000 que les communistes ont soi-disant « relâchés sur le front ».

Les estimations concernant les pertes ennemies comprennent les tués, les blessés et les prisonniers de guerre. Ce chiffre n'inclut pas les soldats n'ayant pas été blessés au combat et que l'armée évaluait à un plus d'un an à 375.000 hommes environ.

Les forces communistes chinoises ont eu environ 900.000 soldats tués ou blessés depuis leur entrée dans le conflit coréen en novembre 1950. Plus de 20.000 communistes chinois avaient été déclarés prisonniers à un certain moment.

Les Nord-Coréens ont eu environ 520.000 tués et blessés et 100.000 d'entre eux ont été faits prisonniers depuis le début de l'agression communiste, le 25 juin 1950.

Les Nations Unies ont fait savoir le 27 juillet dernier que 45.000 Nord-Coréens avaient été tués au cours des combats, que 600 soldats du Commonwealth britannique avaient été tués et que le chiffre des morts des autres forces des Nations Unies s'élevait à 1.900. Elles ont également déclaré que 250.000 soldats des Nations Unies, dont 100.000 Américains, avaient été blessés.

Le communiqué du ministère de la Défense américaine indique que les pertes américaines comprennent 22.731 morts, 103.492 blessés et 8.529 disparus. Le total des pertes américaines, y compris les soldats tués au combat, ceux morts des suites de leurs blessures et ceux portés disparus et dont on sait qu'ils sont décédés, s'élève maintenant à 25.604.

UNE LUMIERE PLUS ECLATANTE QUE CELLE DU SOLEIL

Une lampe de 6.200.000 bougies

Après 18 mois de recherches, des savants sont parvenus à produire, dans les laboratoires d'une firme anglaise, une lampe capable de dégager une lumière plus éclatante que celle du soleil.

La brillance de cette lampe est égale à 6.200.000 bougies par centimètre carré, alors que celle du soleil n'est que de 4.800.000. De plus, elle maintient l'intensité maximale de sa lumière pendant des durées de 1/25me de seconde.

Cette lampe est destinée à être utilisée en ophtalmologie, et servira à prendre des photographies en couleur de l'œil humain. Mais elle sera encore utilisée dans les recherches sur le cancer, et il sera possible, grâce à elle, de photographier la croissance des cellules vivantes.

L'anticolonialisme américain

(SUITE DE LA PAGE 1)

talent est incontestable traitait chaque jour dans la presse de notre pays du comportement de la présence française outre-mer. A ce besoin d'ajouter que leurs jugements sont immédiatement exploités chez nos adversaires les plus déclarés ?...

« Ce qui importe c'est que nous ne manquions aucune occasion d'avoir avec nos amis Américains des explications loyales sur les problèmes de l'évolution des territoires d'outre-mer, qui ne sont pas encore mûrs pour l'indépendance, de façon que tous les malentendus qui peuvent exister entre nous à ce sujet soient entièrement et définitivement dissipés et que la France puisse poursuivre, avec l'appui cordial et la compréhension des Etats-Unis, l'œuvre coloniale qu'elle a entreprise pour le bien des populations autochtones, et dont le succès commande, plus largement qu'on ne peut le penser, la sauvegarde de notre civilisation commune. »

UN PRET DE Lst. 10 MILLIONS AU PAKISTAN

Le gouvernement britannique a accordé au Pakistan un prêt de Lst. 10 millions, à 4 0/0 l'an, remboursable en 10 ans, qui lui permettra d'effectuer dans le Royaume-Uni des achats devant servir à résoudre les difficultés alimentaires dont il souffre actuellement.

Le Pakistan possède une population de 78 millions, qui s'accroît de 1 1/2 million par an. Produisant suffisamment de céréales pour les besoins de sa consommation, avec un excédent pour l'exportation, il a subi dernièrement une série de mauvaises récoltes, dues principalement à l'absence de moussons.

Le rapport du Président Eisenhower

(SUITE DE LA PAGE 1)

ritable aient été fermement établies, la sécurité du monde libre doit dépendre de sa propre force.»

Ce qui guérit l'un tue l'autre

(SUITE DE LA PAGE 1)

Faute de moyens de transport, on ne peut porter secours aux populations affamées.

Le diététicien ne peut donc résoudre à lui seul les problèmes de la sous-alimentation et de la nutrition. En Grèce, il faut rebolser : c'est l'affaire des agronomes.

L'éducation des primitifs

Il ne suffit pas, d'ailleurs, d'accroître les ressources alimentaires, il faut encore que la population intéressée accepte de les consommer. En Afrique, le gouvernement britannique avait mis un service vétérinaire à la disposition des divers tribus de pasteurs. Mais, loin d'accroître les ressources alimentaires, cette mesure ne fit que précipiter l'érosion et l'appauvrissement du sol. Pour ces populations, en effet, le bétail fait partie de la famille, et elles ne le sacrifient qu'à l'occasion de quelques cérémonies rituelles, dont le nombre n'a pas augmenté.

En améliorant l'alimentation d'une population quelconque, il est indispensable de n'introduire aucune modification qui soit incompatible avec ses habitudes alimentaires et ses traditions culturelles.

Les punitions stupides

Dans certaines sociétés où le repas comporte un dessert sucré, on punit volontiers les enfants en les privant de ce plat. Mais on les prive en même temps de certains éléments indispensables à l'équilibre du régime alimentaire, qu'il faut leur faire absorber ensuite sous d'autres formes « pour leur bien ». Les mères tiennent pourtant à pouvoir infliger cette punition et ne consentiront jamais à ce

qu'on enlève au dessert sa valeur d'institution.

Le comité des habitudes alimentaires du Conseil national de la recherche (Etats-Unis d'Amérique) a souligné pendant dernière guerre, combien est important le « rôle de la tradition dans le maintien d'un bon régime alimentaire ». « Nous ne cherchons pas à supprimer les mauvaises habitudes pour les remplacer par des habitudes d'une population donnée, comment elles s'acquiescent, et par quel processus s'opère le choix traditionnel et salutaire des aliments. »

On peut aimer la soupe et détester le velouté

Avant d'introduire un nouvel aliment ou un nouveau mode de préparation des aliments, il faut tenir compte de certaines préférences ou répugnances particulières qui affectent nutrition et santé. Les habitants de l'Afrique occidentale, par exemple, ont une aversion pour les aliments crus qui leur paraissent tout juste bons pour le bétail ! Les vieillards découragent les enfants de manger des oranges, qui, disent-ils, les rendront mous. Bien qu'ils apprécient certains légumes et fruits crus, les Grecs ne considèrent pas que tous les légumes soient comestibles dans cet état. Et les comestibles ne doivent être mangés que crus, les courgettes, les haricots et les petits pois doivent toujours être cuits ; et si le chou est excellent cru, le chou-fleur, lui, n'est mangé que cuit. Tous les légumes-feuilles ne se mangent pas en salade. Certaines populations africaines mangent la viande crue et s'empourent leurs aliments de sels minéraux ; deux coutumes qui prédisposent aux affections intestinales. Les Portoricains qui vivent mal et sont constamment sous-alimentés, se refusent la plupart du temps à manger des fruits, même sauvages, qu'ils considèrent comme vénéneux, dangereux pour la santé ou indigestes. Nombre d'entre eux disent que les fruits sont « froids », en habitant à manger du pain blanc, au lieu de tortillas de maïs froides, alors qu'ils tiraient presque tout le calcium qui leur était nécessaire de l'eau calcaire ou avait trempé le maïs des tortillas. On a persuadé leurs mères de remplacer les légumes sauvages par des épinards en conserve, avec ce résultat que les enfants n'avaient plus de légumes dès que l'argent manquait pour acheter des épinards. On a obligé les mères d'un an qui étaient hospitalisées ; quand ces enfants étaient de retour, il fallait, faute de pouvoir conserver le lait, leur acheter du lait condensé, ce qui représentait souvent une dépense trop lourde pour la famille.

Répugnances et préjugés

On a eu le tort, autrefois, de méconnaître l'importance des habitudes alimentaires et les aspects culturels et sociaux de l'alimentation. On a voulu, par exemple, faire consommer des potages veloutés à des populations qui, tout en aimant la soupe, ne mangeraient jamais rien qui fût mou et crémeux sans y ajouter quelque chose à mâcher. On a compromis l'équilibre alimentaire des écoliers hispano-américains du Nouveau-Mexique en les habitant à manger du pain blanc, au lieu de tortillas de maïs froides, alors qu'ils tiraient presque tout le calcium qui leur était nécessaire de l'eau calcaire ou avait trempé le maïs des tortillas. On a persuadé leurs mères de remplacer les légumes sauvages par des épinards en conserve, avec ce résultat que les enfants n'avaient plus de légumes dès que l'argent manquait pour acheter des épinards. On a obligé les mères d'un an qui étaient hospitalisées ; quand ces enfants étaient de retour, il fallait, faute de pouvoir conserver le lait, leur acheter du lait condensé, ce qui représentait souvent une dépense trop lourde pour la famille.

On peut détester le lait liquide et aimer le condensé

Un moyen utilisé pour améliorer l'alimentation consistait à suralimenter les enfants, les futures mères et les nourrices. Bien qu'elles ne portent nullement atteinte aux usages établis, les tentatives faites en ce sens ont parfois provoqué des résistances. En Chine, une assistante sociale dut être déplacée parce qu'elle avait voulu faire manger aux femmes enceintes des légumes au lieu de poulet frit, alors que ces femmes, nourries de légumes pendant toute leur existence, avaient attendu avec impatience d'être en état de grossesse pour pouvoir goûter à ce mets plus répugnant. Enfin, il ne faut pas oublier, si l'on organise des cantines populaires, que les repas sont aussi des manifestations sociales, et que les aliments perdent subjectivement beaucoup de leur valeur

SAN GIORGIO

centre international de culture

L'île de San Giorgio, qui fait face, à Venise, à la place Saint-Marc, est transformée en centre international de culture et des arts. Centre de la vie culturelle vénitienne pendant des siècles, cette île possède une église construite par Palladio, une vieille abbaye bénédictine avec un cloître de grande beauté et un escalier considéré comme le chef-d'œuvre de Palladio. Utilisée comme base militaire pendant environ un siècle, l'île fut achetée, il y a trois ans par la Fondation San Giorgio qui restaura l'abbaye et en décora les pièces avec des meubles d'époque, des tapis et des tableaux prêtés par les propriétaires de diverses collections. L'étage supérieur de l'abbaye sera aménagé de façon à y recevoir éminents artistes et professeurs de différentes nations invités par la Fondation à faire un séjour dans l'île. En outre, deux écoles modernes ont été construites pour les enfants de familles vénitennes pauvres. Derrière l'abbaye, d'anciens bâtiments ont été transformés en un hôtel pour des étudiants italiens et étrangers invités également par la Fondation. Un amphithéâtre de 1.400 places est prévu pour des représentations théâtrales.

A la recherche d'artistes

Des sculptures destinées à décorer l'entrée extérieure du building des Nations Unies à New-York sont recherchées par l'Organisation. Elles doivent présenter un haut intérêt artistique, être offertes à titre de don par un gouvernement ou une personne privée. Quoique de nombreux candidats aient été reçus pour l'intérieur du building, deux statues seulement ont été jusqu'ici placées à l'extérieur : une statue de Zeus, don de la Grèce, et une sculpture en bois représentant une adolescente, don du Danemark. Deux autres emplacements sont prévus, mais une seule offre a été reçue, celle d'une statue équestre en bronze destinée à la face nord du bâtiment de l'Assemblée Générale.

A condition de tenir compte des préférences et des répugnances alimentaires, il est possible de modifier les régimes. La population siamoise, qui éprouve une grande aversion pour le lait de vache, « accepte » le lait condensé, qui n'évoque pas pour elle l'image de cet animal. De même, les produits à base de blé pénètrent progressivement en Extrême-Orient sous forme d'aliments cuisinés (nouilles et *chappatis* par exemple), ou de petits pains que l'on consomme entre les repas ou avec le riz.

SIRIUS.

Lettre d'Ankara

La politique turque demeure inchangée après l'allusion soviétique à la bombe H, déclarent les journaux

Le journal turc, « Dunya », a réagi d'un ton à la fois ferme et tranchant à la suggestion émise par le Premier Russe Georgi Malenkov, selon laquelle « une importante contribution au renforcement de la sécurité dans la région de la Mer Noire », résulterait d'un resserrement des relations Turco-Russes.

Malenkov a fait cette suggestion samedi, au cours d'un important discours au cours duquel il annonça simultanément les objectifs « pacifiques » des Soviétiques et la découverte de la Bombe à Hydrogène par les savants Russes.

« Voyez qui parle ! » répond le journal « Dunya » à l'allusion de Malenkov rejetant sur le reste du monde la charge de coordonner les efforts en vue de la paix mondiale.

« Ceux qui se demandent si Malenkov est un dictateur qui diffère de Staline, devraient retrouver leur bon sens après la lecture de son dernier discours », dit « Dunya ». « En vérité nous y trouvons la même mentalité et les manifestations d'une politique identique. Le thème principal est toujours que

la Russie est une nation pacifique, que l'Amérique et ses alliés fomentent la guerre pour détruire la Russie. La Russie est sur la défensive, et l'Amérique et ses « satellites » se préparent à l'offensive, prétend Malenkov.

« D'après notre expérience, cependant, c'est la Russie qui fait tout le mal qu'elle peut aux nations libres. Et aucune nation libre n'est esclave de l'Amérique. »

Au sujet de l'annonce faite par Malenkov disant que la Russie avait découvert la Bombe à Hydrogène, « Dunya » déclare que cela ne changera en rien, la politique de la Turquie qui s'oriente vers le monde libre.

« Nous pouvons supposer », déclare « Dunya », « que cette annonce est destinée à intimider les nations libres. La vérité est cependant, que la peur et l'honneur ne peuvent cohabiter dans un même cœur. Le fait que notre voisin du Nord possède la Bombe-H, ne peut en aucune manière nous induire à changer notre politique générale ou notre façon de vie journalière. »

Archéologues à dos de chameau

(SUITE DE LA PAGE 1)

absorbent de vingt, à cent litres d'eau et à prendre contact avec des populations qui étaient d'une turbulence excessive avant la pacification totale du Sahara et ne sont pas encore extrêmement malléables.

Précurseurs sous la tente

Ces deux aspects de la vie saharienne étaient communs à tous les cadres, qu'ils fussent des territoriaux du sud, de la Mauritanie, du Soudan, du Niger ou du Tchad, mais il en est un troisième qui, s'il ne concerne pas l'ensemble des méharistes, n'en est pas moins fort important. Il s'agit de la généralisation de l'inconnu du pays et de la longueur des journées. Si celles-ci semblent courtes en France ou rien ne manque pour les meubler, elles paraissent interminables au désert. Lorsqu'on a soustrait des vingt-quatre heures quotidiennes le temps passé aux repas, au sommeil, au métier, il reste encore un long laps qu'aucune distraction ne vient combler, hors la lecture ou la méditation.

C'est sans doute pour cela que Pierre Mille a pu écrire : « Tout le monde a sa marotte au Sahara. Pour les uns c'est la photographie, pour les autres l'histoire naturelle, la botanique ou la géologie. » Mais est-ce vraiment une marotte ? N'est-ce pas plutôt l'influence directe de ces pays singuliers ?

D'une part des terres vierges, de l'autre des hommes qui souvent ne sont pas les premiers venus et qui joignent à une solide formation intellectuelle, qu'ils perfectionnent sous les tentes, une grande avidité d'action. Il est résulté de cette conjonction que, malgré leur manque de spécialisation dans le domaine scientifique, ils ont été des précurseurs.

Préhistoriens en uniforme

C'est surtout dans le domaine de la préhistoire que les méharistes se sont livrés à des recherches. Il suffit de prendre contact avec le département de la préhistoire saharienne, qui a plus de trente années de militaires sahariens dans ses fichiers, ou de considérer les vitrines du Musée de l'Homme, pour se rendre compte que les méharistes se sont particulièrement attachés à ces questions. Les méharistes d'Afrique du Nord ont apporté également une remarquable contribution à la richesse du Musée du Bardo à Alger. Le professeur Th. Monod, ancien méhariste de la compagnie du Tidikelt, corrobore cette remarque en ce qui concerne l'A.O.F. L'Institut français d'Afrique noire, qu'il dirige, a eu la collaboration d'une cinquantaine de militaires des régions sahariennes ou sahéllennes.

Il n'y a rien d'étonnant à cela. Les méharistes arrivaient les premiers et parcouraient un pays idéal pour ce genre de moisson. Alors que, partout ailleurs, la plupart des ateliers ou villages préhistoriques ont été trouvés dans des lieux naturels — abris sous roches et grottes — le Sahara présentait très souvent des stations à ciel ouvert. Mieux même, dans bien des cas, car le vent, en chassant le sable, laissait à découvert les objets lourds, fléchettes de silex

ou haches polies et permettait aux chercheurs de déceler leur présence et de faire d'abondantes récoltes.

Citer tous ceux qui, par leurs trouvailles, ont contribué à l'avancement des connaissances archéologiques serait un long travail. Je me bornerai à mentionner le Lieutenant-Colonel Benan, auteur de centaines de relevés rupestres dans le Tassili des Ajjers et dont l'abondante documentation est actuellement étudiée par l'Abbé Ercuël et Henri Lhotte. D'Alger, il publia les *Vestiges d'art rupestre du Tibesti oriental*. Une pléiade d'officiers du Tchad ont relevé des peintures et des gravures qui jointes à celles de M. Huard ont permis à cet officier général de préparer de très intéressants travaux.

Dans le domaine lithique, et en nous basant seulement sur les collections du Musée de l'Homme, citons, au nord de la frontière algéro-aoifienne, les lieutenants César et Joubert, — au sud de cette frontière, le Colonel Vicaire, le capitaine Séligner et le lieutenant Sérol. Donnons une mention spéciale à un sous-officier, le sergent Bianchi, qui, suivant les traces du capitaine Duprez, conduisit Maurice Reggasse, conservateur du musée d'éthnographie et de préhistoire d'Alger, vers les intéressantes découvertes de l'Erg Taoudaine qui permirent aux professeurs Boule et d'Arenbourg d'identifier des vestiges de bubales et de pachydermes.

En 1945, à Inguézzan, la découverte d'un squelette d'hippopotame par le capitaine Abadie puis, plus récemment au Tchad, en région saharienne, (déjà prospectée par le capitaine Séligner) celle de *khokkennodams* avec ossements d'hippopotames par le lieutenant Scheibling présent également un gros intérêt bien que ce dernier fait ne soit pas si étonnant puisque le général Tilho, explorant ces régions en 1914, rencontre un vieillard toubou qui dans sa jeunesse avait vu couler le Bahr El Ghazal, actuellement desséché.

Les résidus de faune archaïque de Tamaya Mellet, de Taferit et d'Inguézzan au Niger, de l'Erg Taoudaine dans les Territoires du Sud et de Koro Toro au Tchad, offrent un champ nouveau aux chercheurs. On peut prévoir que le temps est proche où les savants évoqueront le Sahara d'antan, d'après une documentation solide.

Dans ce domaine, le rôle des méharistes aura été important. Par rapport à celui des spécialistes, il semble avoir été clairement défini par M. Balout maître des conférences à la Faculté des Lettres d'Alger, en ces termes :

« Le temps est révolu, s'il existait jamais, où des préhistoriens d'Alger, de Paris ou d'ailleurs, pouvaient aller au Sahara avec l'ambition et la certitude de découvrir seuls quelque chose. La durée trop limitée de nos missions, les faibles moyens dont nous disposons, ne nous permettent plus, en général, que d'aller reconnaître, étudier, compléter ce que les vrais Sahariens ont découvert et signalé. Nous exploitons leurs observations, nous l'historien exploite une pièce d'archives, c'est-à-dire que nous essayons d'en tirer le maximum pour le progrès des connaissances. »

Guy LE RUMEUR.

L'EXPOSITION des ROBES DU COURONNEMENT

Certaines dataient de 150 ans

L'Ecole Royale de Broderie d'Angleterre (où a été brodée la robe du couronnement pour la reine Elisabeth II) a organisé dernièrement à Londres une exposition qui a permis au public d'examiner de près la robe de la reine, celle du duc d'Edimbourg ainsi que sa couronne, et les robes de la reine-mère Elisabeth et des autres dames de la famille royale.

Ce que parler veut dire

Un groupe d'experts chargés d'étudier la réorganisation des services de « guerre psychologique » du gouvernement américain vient d'adresser son rapport au président Eisenhower. Pour des raisons compréhensibles, toutes les recommandations contenues dans le rapport ne sont pas rendues publiques. Les conclusions publiées ont trait notamment au « bureau de la stratégie psychologique » créé en 1951 au sein du Conseil national de Sécurité des U.S.A. Les anciennes méthodes de cette « stratégie psychologique » ne satisfont plus les experts. Ils estiment que les expressions « guerre froide » et « guerre psychologique » sont regrettables. Des termes nouveaux sont nécessaires, affirment-ils, termes « exprimant la solidarité des hommes et des femmes épris de liberté... »

que où les hommes portaient des perruques, bien qu'elles aient été ajustées pour les têtes modernes. Ils ont aussi été surpris de voir que les vêtements portés au couronnement par plusieurs des pairs et des pairessees dataient d'environ 150 ans. Parmi ceux-ci se trouvaient des collets bouffants de style compliqué et des souliers dessinés par le roi Georges VI et portés par la plupart des pairs à son couronnement. Les robes de la duchesse de Devonshire furent portées par une ancêtre célèbre, Georgina duchesse de Devonshire, au couronnement du roi Georges III, et celles de la comtesse de Shrewsbury ainsi que ses souliers furent portés par une ancêtre de son mari au couronnement du roi Guillaume IV.

Les dactylos de l'avenir utiliseront le cerveau électronique

L'employé de bureau et le dactylo de l'avenir devront sans doute savoir se servir en spécialistes du « cerveau électronique ». En Angleterre, l'industrie de matériel de bureau vient de mettre au point plusieurs nouvelles machines qui sont garanties faire le travail de routine inséparable de la vie de bureau.

Les experts soutiennent que plus le travail est simple, plus il est ennuyeux et par conséquent sujet à erreurs. Donnez-le au cerveau électronique et les erreurs deviennent impossibles; l'employé peut alors se consacrer à un travail plus intéressant.

Riches Récents

M. et Mme Y..., eux aussi des R.R., pendent la crémaillère dans leur superluxe hôtel de Passy. Un invité s'exclama :

« Vous avez là, leur dit-il, une belle pendule Louis-Philippe. Et quel joli sujet. C'est Andromaque, n'est-ce pas ? »

— Andromaque !... s'indigne Mme Y... Mais non, monsieur, c'est du bronze !

L'invité ne sourcilla pas, et poursuivit :

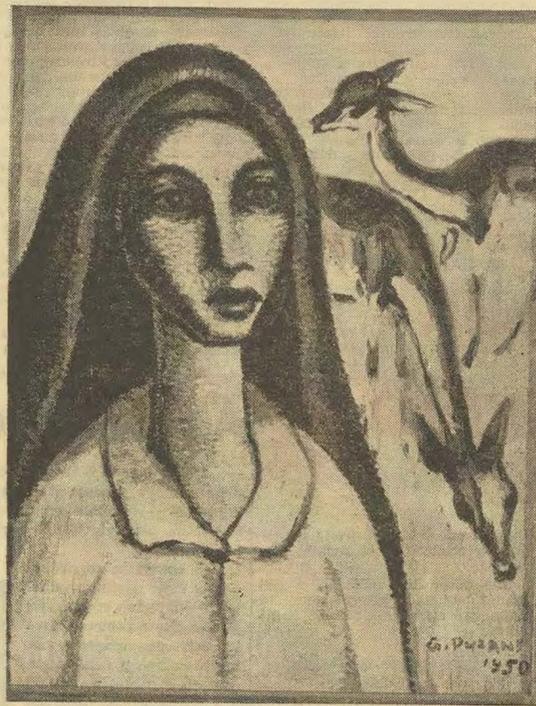
« Et, de chaque côté de la glace, quels admirables dextrochères ! »

— Sachez, monsieur, riposte la dame, qu'il n'y a rien de trop cher pour nous... »

Artistes d'Egypte

G. PUZANT

par Aimé AZAR



G. PUZANT « Fellaha »

Vaincre l'obsession des formes, habituellement perçues et se créer un « système vivant » où masses et couleurs énergiquement définies captent l'essentiel « humain » pour atteindre l'essentiel « plastique » : telle serait la devise de G. Puzant.

Aussi, insisterons-nous — pour comprendre l'œuvre du peintre — sur la personnalité de l'homme. Il n'a rien en lui, ni dans ses gestes, ni dans sa conversation ni par conséquent dans sa manière de penser, qui soit d'un homme du « monde ». Non ; Puzant est un homme du peuple ; un homme qui a souffert, qui a vu la guerre, le désespoir de veuves, la peine de l'ouvrier, le labeur du paysan. Ainsi, jeté dans cet engrenage des tourments, a-t-il modifié du fond même d'une vie pénible, sans lendemain meilleur, cette complainte du sort éternel, qu'il a acceptée, mais où se lisent les amertumes des regrets. Parfois, — car l'envers de la monnaie appartient aussi à cet autre frère à qui l'on ment le droit de cité — parfois, dis-je, il apparaît sous le masque d'une virilité secouée par la peine, une leur étrange, de ce que l'on ne peut pas appeler la joie, mais l'indécision devant l'obstacle, cette indécision qui nous fait oublier les pires tourments et qui grave sur les lèvres, malgré nous, ce léger rictus ; ironie du destin.

Trois étapes marquent l'œuvre de Puzant. De ses débuts, jusqu'en 1942, notre peintre, soucieux de créer une atmosphère, « composée » dans l'esprit impressionniste, avec une tendance évidente de s'éloigner le plus possible des formules, en adoptant un dessin statique qui le rapproche de l'école moderne. Le tableau répondait, donc, à un rythme à la fois pictural dans la combinaison des plans et à un rythme statique dont les masses étaient rigoureusement délimitées à l'aide de gros cernes d'une tenue hermetique. Ce conflit apparent de modes d'expression eût provoqué un manque d'harmonie si Puzant n'avait renoncé aux règles de la perspective classique, laquelle confère à chaque plan une valeur différente par rapport aux distances qui les séparent.

« Ils partent », « Scène des champs », « Terrassiers », marquent ses débuts personnels.

Dans la première toile, la forme étirée de cette vierge indécise aux traits plaintifs, à l'allure gauche, ressort cruellement d'un paysage brumeux où se lit une tristesse évidente. Les accords de couleurs sont fortement nuancés, arbitraires parfois, mais pourvus d'une signification d'un ordre pictural à mi-chemin entre l'humain et le plastique, lesquels se verront dans la suite étroitement conciliés.

Mais, il serait profitable de confronter les deux panneaux de Puzant ayant pour sujet : « Les terrassiers » ; l'un des deux figura en 1944 (l'œuvre fut exécutée probablement avant cette date) dans son exposition personnelle, le second, parut à la rétrospective des « peintres arméniens d'Egypte » (1945). Remarquons tout d'abord, comment Puzant a réalisé le problème de l'espace à couvrir dans chacune des deux pièces pour mesurer les progrès réalisés par le peintre dans sa seconde période.

Dans la première œuvre, la composition répond à un lyrisme d'une forte structure où les plans délimités avec audace donnent une impression de mouvement quasi dynamique. Les couleurs sont dosées par rapport à la force de ce rythme. Tandis que la seconde version des « Terrassiers », bien bâtie, se joue avec des harmonies de vert foncé et de rouge. L'enchaînement lyrique de la première pièce sans disparaître totalement, essaye de se définir uniquement à l'aide de ces mêmes nuances de brun rougeâtre.

La seconde période s'ouvre avec cette œuvre capitale : « Leur monde ». La palette s'éclaircit graduellement : les bleus et les rouges prennent du « ton ». Quant à la forme moins brusque, et plus synthétique, elle est réglée par tout un cercle continu de volumes, afin de donner une impression de masse. Remarquons, en outre, une stylisation brusque se jouant dans une gamme de couleurs d'un éclat primaire. Les reflets sont brusques. Pas de modelé ; mais un relief net dépourvu de « passages ».

Puis viennent « Enfants de champs » (1947-1948) « Buflisse » et « Fallaha » (1950). La forme est ardue et contractée. La composition par « rappels » est d'un mouvement rythmique se jouant dans des demi-cercles pour aboutir à une sorte d'arabesque.

La couleur, d'un éclat intérieur dans « Les Enfants des Champs » retient notre attention par ce rouge sang, ce jaune or des épis, le gris foncé mélancolique et grave. Quelle poésie dans les gestes et quelle soumission dans les visages fondus dans un même moule : la résignation !

Dans « Les buflisses » : une spontanéité naturelle dans l'évocation des lignes, se voit accentuer d'une part, à l'aide de la stabilité pesante d'une perspective rude — et de l'autre, par l'arbitrage des formes aux pourtours vigoureux. La pâte est riche, broyée, fondue, dans des teintes terreuses, faisant sentir la substance même du limon.

« La fellaha », d'un dépouillement par instants dramatique retient l'attention par la chaleur des tons, l'harmonie contractée des lignes, le sentiment d'une confiance lourde, exprimé au moyen d'une fantaisie brusque.

Tout dernièrement, Puzant signa deux œuvres importantes : « Le Battage » et « Angoisse ». La première œuvre est une véritable symphonie : les couleurs de l'arrière-plan sont fondues dans leurs légères nuances et reprises en accentuant les reliefs des plans inférieurs au moyen de rappels nouveaux que désignent des chocs inattendus, libres dans leur tenue sans être distants des teintes dominantes : le rouge, le bleu, et le jaune.

Dans « Angoisse » (1953), l'équilibre de la composition (balancée au moyen des charpentiers de l'arrière-plan), le rythme statique des coupes des visages, la poésie de ces bleus correspondant entr'eux par des cernes noirs, d'un caractère symbolique, sont une réussite indéniable. La technique — très forte dans ses touches, poussée à l'extrême pour donner l'effet du rugueux — modèle par sa psychologie tout le sens humain qui se dégage de ces trois yeux d'une mélancolie confuse.

Puzant est un poète et un peintre-né. Il a uni dans une technique sérieuse et personnelle, (partant de la révolution de Van Gogh) une vision qui n'est qu'à lui. Ses études de « Gazelles », ses petites toiles comme « Maternité » ou « Repos » d'un bleu violet contrastant avec du jaune qu'estompe un rouge brique) exécutés dans le charne intime de rares moments de détente, ont marqué indubitablement notre renaissance artistique d'une vision toute nouvelle. Aimé AZAR.

Deux millions de personnes dans les camps de vacances mais c'est en ANGLETERRE

Chaque année, plus de deux millions d'hommes, de femmes et d'enfants anglais passent une semaine ou une quinzaine dans l'un ou l'autre des nombreux camps de vacances, pour s'y distraire et y jouer du soleil et du grand air. Le séjour dans un de ces camps diffère tout à fait du « camping » ordinaire. Les visiteurs y trouvent beaucoup de confort qu'ils auraient dans un hôtel moderne, sans pour cela perdre l'atmosphère de liberté et de plein air qui est le propre de la vie de campeur.

Les camps de vacances ont commencé en Angleterre il y a 50 ans

environ et ils ont aujourd'hui tant de succès qu'il n'y a guère de station balnéaire ou de site pittoresque qui n'ait au moins un de ces camps à proximité. Certains de ces camps sont destinés spécialement aux enfants des écoles, ou encore aux membres des différentes organisations de jeunesse.

L'année dernière, plus de 10.000 garçons et filles de dix à dix-huit ans ont passé leur vacances d'été dans des camps organisés par le Conseil Municipal de Londres dans les comtés de Kent et de Surrey. Chaque camp est situé au milieu d'une campagne magnifique et

peut recevoir plus de 240 enfants et 15 instituteurs. Les campeurs dorment dans des baraquements dorts et passent la plus grande partie de leur temps en plein air ; ils font des excursions aux sites intéressants, et les sports et les jeux de plein air ne manquent pas. Un certain nombre de jeunes gens du Commonwealth et des pays européens ont été invités cette année à participer à l'hospitalité des camps. D'autres garçons et filles de pays d'outre-mer ont passé leurs vacances en Angleterre, au Camp de Vacances International de Liverpool, dans la Galles du Nord.

Dans les camps de vacances « familiaux », on paie une somme globale pour le logement et la nourriture et pour diverses sortes de distractions selon l'importance et la situation du camp. On dort habituellement dans des chalets, qui sont des baraquements très bien installés, avec lits confortables, lumière électrique, eau chaude et froide. La plupart des camps ont des salons, des bibliothèques, des salles à manger, des salles de jeux et de nombreuses facilités en ce qui concerne les sports. Il existe en Ecosse, dans le Pays de Galles et dans différentes régions de l'Angleterre plusieurs vastes camps très modernes qui ont lancé pour ce genre de vacances un nouveau programme très soigné de distractions : représentations données par des artistes réputés de la radio et du théâtre, concerts de chœurs et de troupes d'opéra, exhibitions de champions sportifs. Certains de ces camps peuvent recevoir jusqu'à 5.500 campeurs et ils ont tous leur piscine éclairée par projecteurs, leur théâtre, leur cinéma et leur salle de bal.



Jeanne Crain, la délicieuse vedette de la 20th Century Fox, passe ses vacances d'été dans sa propriété privée à Santa Monica en Californie. Avant de reprendre le travail au studio, je veux, dit-elle, me reposer et jouir des bienfaits du soleil et de la mer.

BELIER
21 Mars au 20 Avril
Etat de nervosité subite provenant d'une santé faible. Difficultés financières. Réception d'une lettre importante lundi. Entreprise d'une affaire qui rapportera gros. Déception d'amour. Litiges familiaux. Rencontre de l'âme sœur. Surprises.

TAUREAU
21 Avril au 20 Mai
Un héritage inattendu. Départ surprise. Evitez les spéculations. Certaines jeunes filles rencontreront leurs futurs époux dans les distractions ou parties. Changement dans le travail. Augmentation de salaire. Ne vous confiez à personne. Soignez la santé.

GEMEAUX
21 Mai au 21 Juin
Réception d'une lettre tant attendue. Joie provenant des enfants. Excellente nouvelle mardi. Réception d'un très beau souvenir. Difficultés de départ. Satisfaction financière. Tout travail commencé lundi sera de bonne augure. Rencontre de l'âme sœur. Heureux mariages.

CANCER
22 Juin au 23 Juillet
Rentrée d'argent. Petit déplacement de grande importance. Gain de loterie et nouveau travail. Entreprise commerciale fructueuse. Demandes en mariage. Un bonheur dans le foyer. Guérison

Imprimerie Française
Prop. : L. COSTAGLIOLA
59, Rue El Maleka
Tél. 43912 — Le Caire

Les Astres Vous Présentent
par AZYADÉ BAYARD

Du 27 Août au 2 Sept. inclus

SCORPION
24 Octobre au 21 Novembre
Supportez vaillamment certaines contrariétés. Besoin d'un changement. Retard dans le courrier. Terminez les affaires mardi et la réussite est certaine. Succès amoureux. Vous épouserez celui ou celle que vous aimez. Surprise agréable samedi. Surveillez la santé.

SAGITTAIRE
22 Novembre au 21 Décembre
Bonne semaine et joie inespérée. Réception d'un papier de valeur. Encaissement d'un dû. Nouveau poste. Changement de domicile. Vous constaterez un vol. Voyage remis. Gain de loterie. Mariage surprise. N'abandonnez point vos études. Récompense.

CAPRICORNE
22 Décembre au 20 Janvier
Gain de procès. Joie inespérée. Une entreprise commerciale très bonne. Bonne intuition pour une association. De l'audace les amoureux, vos demandes en mariage seront agréées. Soignez les genoux. Besoin de distraction. Bonne réussite.

VERSEAU
21 Janvier au 19 Février
Semaine monotone et ennuyeuse. Courage tout s'arrangera. Per-

PEERLESS MOBILISE AU SERVICE DE LA NATION

QUALITE DE LUXE... A BAS PRIX

Les experts, dans leur étude pour mettre au service de la nation les sous-vêtements de meilleure valeur n'ont pu qu'adopter les produits PEERLESS grâce à leurs prix de revient réduits et les sacrifices consentis.

LES SOUS-VÊTEMENTS ET CHAUSSETTES CONSACRÉS PREMIERS PRODUITS D'EGYPTE

PEERLESS

R.C.C. 54833

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
32/34 Rue Abdel Khalek Saroit Pacha
Tél. : 59577/59578/59579
AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LIVRET D'EPARGNE
ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3184

Siège du Caire :
3, Rue Chawarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 56558/76381/40309
R.C. 51381

E.M.T.O.C.
Egyptian Machinery & Tools Co.
MAURICE SCHPERBERG & Co.

IMPORTATION - REPRESENTATION - INDUSTRIE

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie. Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs accessoires
Machines Agricoles et Industrielles ; Machines-Outils
Tous genres d'outillage à main
Courroies en caoutchouc, cuir et poli de chameau
Moteurs électriques et accessoires
Instruments de précision

BUREAU : 63, Rue Ibrahim Pacha
Tél. 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 62963

SALLES D'EXPOSITION ET VENTE :
76, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529
SUCCURSALE D'ALEXANDRIE :
4, Rue Tabrizi, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, œuvre irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquenotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE
S. A. E.

Location de Coffres Privés gage de Sécurité

SIÈGE AU CAIRE SIÈGE A ALEXANDRIE

R. C. C. 39 AGENCE A HELIOPOLIS R. C. A. 602

La VOIX de L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Kasr-el-Nil - Tél. 24696 LE CAIRE

Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri 3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél. : Trinité 3349

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

Le projet de l'Union du Liban à la Syrie revient sur le tapis...

Depuis l'exécution de M. Saadé et la dissolution du parti Unioniste dont il était le Président, le projet de l'union du Liban avec la Syrie était tombé à l'eau...

Certaines cartes de la Syrie, mises en vente dernièrement au Liban, portent le prolongement naturel de la Syrie vers la mer...

Certes l'union économique entre les deux Etats est désiré par l'opinion, mais, non, l'intégration du Liban à la Syrie comme le démontre cette carte et d'ores et déjà la réaction se fait sentir.

Importants entretiens Chamoun - Souédi

M. Tewfik Souédi, ministre des Affaires Etrangères d'Irak se trouve actuellement à Beyrouth depuis le 19 crt. Il est arrivé spécialement pour s'entendre avec le gouvernement au sujet des mesures communes à adapter au sujet de l'internationalisation de Jérusalem...

M. Souédi a eu un long entretien avec M. Chamoun, Président de la République et aura d'autres entretiens avec le Président du Conseil M. Abdallah El Yafi avant de regagner Bagdad.

Le Congrès des ingénieurs arabes

Le comité permanent des congrès tiendra sa prochaine réunion le 3 septembre prochain pour l'établissement de l'ordre du jour préparatoire du congrès des ingénieurs arabes qui se tiendra au Caire le 23 février 1954.

Le sous-comité réuni à Bloudane, a communiqué au congrès permanent la liste des pays invités à prendre part au congrès :

L'Egypte, la Jordanie, le Liban, et l'Irak. Des convocations seront adressées à la Tunisie, au Maroc, à la Libye, au Koweït, au Soudan, à l'Arabie Séoudite, au Yémen, à l'Algérie, au Pakistan, à l'Indonésie et à l'Inde, de même qu'aux ingénieurs partisans et à l'U.N.E.S.C.O.

Le congrès examinera durant cette semaine les questions suivantes :

- 1. - L'amendement des terres et l'exploitation des eaux dans les pays arabes ; 2. - La loi sur la construction et sur l'alignement des villes ; 3. - Délimitation de la responsabilité de l'ingénieur arabe ; 4. - Donner aux ingénieurs, aux techniciens et aux manœuvres la préparation nécessaire leur permettant de développer les pays arabes.

Le dernier délai fixé pour la présentation des travaux des recherches a été fixé au 15 décembre prochain. Ne pourront effectuer ces travaux que les ingénieurs désignés par le comité national auquel ils appartiennent.

Les droits d'inscription sont de deux livres pour le participant, une livre pour la personne qui l'accompagne et dix livres pour les Sociétés. Un droit de 20 Livres sera perçu pour une publicité dans le bulletin que fera éditer le congrès. Le paiement sera fait en livres égyptiens et devra être effectué le 31 décembre au plus tard.

Un mandat d'arrêt contre un député

Le procureur général a lancé un mandat d'arrêt contre le député Abdallah El Haj.

M. Abdallah El Haj, avait lancé un appel aux contribuables d'avoir à s'abstenir de payer les impôts et taxes au Gouvernement.

M. Abdallah El Haj s'étant réfugié à la Chambre par crainte d'être arrêté par la police et la Chambre aura à décider de la levée de l'immunité parlementaire à sa prochaine séance.

Syrie

La loi électorale syrienne

Le décret fixant l'équivalence du certificat d'études, dont les candi-

datés à la députation doivent être pourvus, vient de paraître dans le « Journal Officiel ». Les candidats titulaires d'attestations fournies par les écoles où ils ont poursuivi leurs études devront subir une épreuve orale et quatre épreuves écrites.

Appel à l'Union

Le Président Syrien Adib Chichekly, a fait appel à l'union pour balayer l'humiliation infligée au monde arabe à la suite de la tragédie de Palestine.

Parlant au cours d'une cérémonie au Collège Militaire de Homs, à 160 kms, environ au Nord de Damas, il a dit que la « seule voie » était « l'union, le renforcement et le sacrifice des ambitions personnelles et des tendances régionales dans l'intérêt commun des arabes ».

La Syrie au Congrès de l'Aviation Internationale (I.C.A.O.)

La Syrie vient d'être invitée à participer à la 8ème conférence de l'Aviation Civile Internationale qui se tiendra à Rio de Janeiro.

Le Palais de la République

Selon le décret qui vient de paraître au « Journal Officiel », le ministère des Finances est autorisé à ouvrir un crédit de deux millions de livres syriennes pour la construction du Palais de la République.

Retour

M. Fares El Khoury, vient de rentrer à Damas après avoir représenté son pays au Congrès du Droit de l'homme qui a siégé à Genève.

Cité Ouvrière

Le comité des travaux publics a terminé l'étude du projet de la construction des maisons ouvrières. Le gouvernement ayant approuvé les plans et les devis ; les travaux seront effectués par la voie d'adjudication.

Les émoluments des ministres

Le gouvernement syrien a fixé le traitement des ministres à 1050 livres syriennes par mois plus 600 livres syriennes pour frais de représentations et 600 livres syriennes pour frais de déplacements (?)

La Syrie demande un emprunt

Une délégation syrienne composée du secrétaire financier et directeur du ministère des Finances a quitté Damas pour Washington, chargés par le gouvernement syrien d'assister à la réunion du Conseil d'Administration de la Banque Internationale de recouvrement et d'activer les formalités de l'emprunt demandé par la Syrie.

Les nouvelles récoltes du coton

D'après l'estimation du ministère de l'Agriculture, la nouvelle récolte du coton est estimée au double de celle de l'année dernière.

Irak

Entretiens Economiques

Le gouvernement irakien a chargé le Dr. Dia Gaffar, ministre de l'Economie Nationale de mener à bien les pourparlers pour l'accord économique irako-jordanien. Les conversations entre la délégation irakienne et jordanienne commenceront le 1er septembre prochain.

Referendum

L'union féminine d'Irak a demandé un referendum pour trans-

Accroissement de la production irakienne de pétrole

La production irakienne de pétrole s'accroît constamment. Selon les chiffres publiés dernièrement, la production dans la zone de Kirkouk s'est élevée au cours du mois de mai à 1.158.000 tonnes, soit 100 mille tonnes de plus qu'en mai 1952. La production totale de cette année dépasse les neuf millions de tonnes contre 4.500.000 tonnes au

LE CAPITAL AMERICAIN s'intéresse au Moyen-Orient

Un nouveau rapport présenté par le « Commerce Department » des Etats-Unis annonce que les perspectives concernant l'accroissement des investissements de capitaux privés américains au Moyen-Orient, « semblent promettre davantage » bien qu'on ne doive pas s'attendre, dans l'avenir immédiat, à un vaste accroissement.

Selon le texte du rapport, cette étude a été faite pour « définir et analyser dans un esprit amical, franc et constructif, les problèmes qui demanderaient à être résolus, pour que soit créé un climat plus favorable à l'investisseur américain ».

Les experts déclarent que la plupart des gouvernements du Moyen-Orient sont « vivement conscients de la nécessité d'un rapide développement et qu'ils font des progrès sous ce rapport avec l'aide des prêts et allocations internationales ».

« Ces développements », poursuit le rapport, « fourniront non seulement des facilités essentielles pour les industries d'extraction mais aussi un pouvoir d'achat et des marchés pour les produits manufacturés. La puissance grandissante de l'économie de ces pays contribuera sans doute à assurer leur stabilité et leur désir d'utiliser le capital étranger en vue de poursuivre leur développement ».

Dans ce cadre, les programmes d'Assistance Technique, la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement, ou Banque de Prêts pour l'Importation et l'Exportation, les encouragements diplomatiques et la diffusion de

l'information, peuvent jouer un grand rôle. Dans certains pays, le besoin du capital privé étranger a été reconnu et les gouvernements révisent les restrictions légales, relate le rapport, qui cite comme exemple la Turquie, où il s'est produit « une révision lente mais systématique des restrictions légales apportées à l'investissement du capital étranger, en même temps qu'une définition de la position du Gouvernement Turc au sujet des avoirs gouvernementaux et des opérations industrielles ».

L'Egypte est citée comme un autre exemple par le « Commerce Department », dans son rapport qui dit aussi qu'il est encore trop tôt pour évaluer l'effet total des actions entreprises par le Gouvernement Egyptien pour revoir ses lois concernant les investissements étrangers.

Abdel Hadi El Gazzar

Notre cher et éminent collaborateur, M. Aimé Azar, vient d'éditer sur les presses de l'Imprimerie Française une magnifique plaquette — œuvre d'art elle-même —, superbement illustrée, sur le peintre plein de talent et riche en promesses, ABDEL HADI EL GAZZAR.

Cet artiste n'appartient pas à cette tradition millénaire dont nous voyons défilés des chefs-d'œuvre dans les cavernes habitées par nos ancêtres du paléolithique, il y a plus de 40.000 ans, tradition qui avec les Praxitéles et les Zeuxis — celui-ci n'avait-il pas peint des raisins que les oiseaux venaient picorer ! — s'est continuée avec les artistes des cathédrales, les grands génies de la Renaissance jusqu'aux « natures mortes » de Cézanne et chez des artistes qui — Dieu soit loué ! — sont encore bien vivants. Tous ces artistes, pendant ces 400 siècles d'art se sont efforcés, par le dessin et la couleur, de matérialiser leur vision et, pour l'enchantement des générations, de nous la transmettre.



« PRESENT, PASSE, AVENIR »

Abdel Hadi El Gazzar appartient à cette école contemporaine beaucoup plus audacieuse qui a « un message » à transmettre, message surgi des profondeurs mystérieuses du « subconscient » ou dicté par de hautes méditations philosophiques. Ainsi, le tableau que nous reproduisons et où l'artiste a voulu nous rendre palpables :

« Présent, Passé, Avenir ».

Nos lecteurs qui suivent avec passion, dans nos colonnes, les chroniques artistiques de M. Aimé Azar savent avec quelle compétence et quelle virtuosité d'expression, notre collaborateur dissèque les œuvres et les artistes. Ces articles sont de véritables études d'anatomie et de physiologie picturales, achevées dans leur concision vigoureuse.

A ce sujet, M. A. Azar, nous permettra de lui transmettre les désirs de plusieurs lecteurs désireux de s'initier aux théories plastiques des récentes écoles afin de comprendre et, par là, de mieux goûter les œuvres d'art. Ces lecteurs désireraient que le savant critique considérât, non seulement, l'objet à étudier, mais aussi les réactions des lecteurs que l'appareil trop technique laisse insatisfaits.

Quant à la plaquette dont nous parlons plus haut, elle est beaucoup plus accessible ; elle satisfera les initiés et piquera la curiosité de tous les amateurs d'art.

A.B.

Quand la cuisine sera chimique

par Jérôme CARDAN.

Chimiste américain, M. Jacob Rosin, a quelques idées sur la cuisine. « Nos petits-enfants », écrit-il dans son dernier livre, *La Route de l'abondance*, ne voudront jamais croire que nous étions barbares au point de manger des cadavres d'animaux pour nous sustenter et d'utiliser des végétaux pour autre chose que la décoration des jardins.

On ne s'étonnera pas que des propos de cette nature soient tenus dans un pays où l'on se nourrit plutôt qu'on ne mange, où l'industrie de la conserve a supplanté la gastronomie, où le « hamburger » a détrôné l'escalope viennoise et où le verre d'eau glacée tient lieu de beauflois. Des gens qui méprisent le coq au vin, qui excommunièrent l'escargot de Bourgogne, qui répudient la bouillabaisse, mais qui se régalaient d'épinards à la confiture de groselle ou de gigot à la crème glacée sont prêts à succomber aux pires hérésies et à considérer comme « barbares » les recettes de la tante Marie, ces fondements inébranlables de toute civilisation authentique.

Mais voici où veut en venir M. Jacob Rosin. A son avis, rapporte un de ses exégètes, « la société future sera une société chimique ». Entendez par là qu'elle cessera de demander à la terre sa nourriture et que les ingénieurs se substitueront aux maîtres-queux. Ce sera la fin de l'épicerie, la mort du marchand de légumes l'enterrement du charcutier. Les toucheurs de bœufs joueront au golf dans les prairies abandonnées, le cultivateur s'embauchera dans les usines de glycérine synthétique et les cordons bleus apprendront le chemin de la droguerie. Au menu de chez Maxim's on lira : « Consommé de paraffine, frittée d'hydrocarbone, protéines en gelée, omelette flambée Royal Dutch ». Car le moteur à explosion n'aura pas soutenu la concurrence du moteur atomique, et le pétrole, astucieuse-

ment traité, coulera en flots délectables jusque dans nos assiettes. Ah ! bravo, cher monsieur Rosin. Entre les merveilles de l'an 2000 et la « barbarie » actuelle permettez néanmoins que les sauvages que nous sommes ne balancent pas un instant.

SAVEZ-VOUS...

... Que vous pouvez acheter d'authentiques souvenirs carthaginois, vieux de 1.000 ans et plus, à des prix dérisoires ? Cette initiative revient aux moines blancs qui, depuis 1880, occupent un monastère situé sur l'emplacement de l'ancien temple consacré à la Lune par les Carthaginois. Ils ont organisé, avec les produits de leurs fouilles incessantes, un des plus riches musées d'Afrique.

Cette année, le conservateur du musée, le père Jean Ferron, s'est avisé que les touristes, toujours nombreux à Carthage, seraient heureux de se procurer de menus vestiges d'un temps glorieux à des prix modestes. Désormais, vous pourrez vous rendre acquéreur, pour la somme de cent francs, d'une bouteille de parfum qui servit à la parure d'une beauté antique, pour deux cents à quatre cents francs de lampes à huile en argile rouge, ornées de fleurs ou d'animaux et couvertes d'une poussière centenaire. Cent francs un plateau de pièces de monnaie carthaginoises devenues vertes avec les siècles, mais magnifiquement ciselées ! La grande occasion, ce sont de petits boulets de pierre utilisés par les frondeurs : dix francs le boulet. Mais des Arabes, aux portes du musée, véritables trafiquants du souvenir, vous feront des prix encore plus bas. Toutefois, on ne saurait vous garantir la pureté de l'origine de leurs bibelots.

L'ACADEMIE D'AGRICULTURE A DECERNE LE PRIX VERMOREL A M. ADRIEN BERGET

« sub tegmine fagi » VIRGILE.

Une nouvelle nous arrive de France qui va évoquer devant des milliers d'anciens élèves la figure d'un ancien professeur du Lycée Français, M. Adrien Berget. Le souvenir de ce grand éducateur et de ce fin lettré est inoubliable et il a marqué au coin du pur humanisme des générations d'étudiants.

M. Berget, suivant des exemples célèbres est revenu à la terre appliquer les « géorgiques » du poète mantouan et, après avoir éduqué la jeunesse, se consacrer à l'éducation du plus noble des arbustes : la vigne dionysiaque.

Oyez ce que publie le 10 juillet « Le Méridional » en faisant nôtre sa conclusion :

Nous apprenons que l'Académie d'Agriculture, dans sa séance solennelle tenue à Paris le 8 juillet 1953 a décerné sur le rapport de M. Joseph Lefèvre, actuellement professeur de génétique à l'Institut National Agronomique, le Prix de Viticulture et d'Ampélographie universel connu, M. Vermorel, à notre concitoyen d'adoption M. Adrien Berget, ancien Proviseur des Lycées d'Aix et du Caire où il a fini sa carrière.

M. Berget se trouve avoir été en France par ses travaux viticoles l'introduit des caves coopératives qu'il avait découvertes en Allemagne, dans la vallée de l'Arhral où il en existait quatorze fondées de 1868 à 1878 et aucun Français ne les avait encore visitées et étudiées. C'est sa thèse de Sciences politiques et économiques intitulée : « La Coopération dans la Viticulture européenne » (Lille, Deutscher, 716 pages, 1912) qui a fait connaître et se répandre en France et en Algérie ces institutions si bienfaisantes. Elles forment aujourd'hui une Fédération Nationale et pour la Provence une Fédération Régionale présidée par M. Fabre, maire de Cuges.

M. Berget a d'ailleurs continué ses recherches en Egypte où il a découvert l'origine des Chasselas dans l'oasis du Fayoum à 80 km. au Nord-Ouest du Caire, et en même temps un autre cépage noir, plus beau, murissant quinze jours au moins auparavant qu'il avait baptisé « noir précocé du Fayoum ».

La bibliographie des travaux de M. Berget sur la vigne, le vin et l'ampélographie est si importante que nous devons nous borner à en relever seulement les principaux titres : « La Pratique des Vins », « Les Vins de France », « La Renaissance Viticole », « La Viticulture nouvelle », « La Question des pineaux blancs », « La Viticulture Tropicale ».

Nous avons dit, ici-même, l'an dernier, ce que fut la longue et belle carrière de M. le Proviseur Berget comme universitaire et comme viticulteur à l'occasion de l'hommage officiel dont il fut l'objet à ce moment en recevant la cravate de Commandeur du Mérite Agricole des mains de M. Gabriel

Valay, ancien ministre de l'Agriculture, qui vint spécialement de Paris pour lui remettre à Aix les insignes de cette haute autant que rare distinction. Nous applaudissons au nouvel et sans doute trop tardif hommage qui est décerné aujourd'hui au savant dont la modestie n'a d'égalé que l'immense savoir et nous sommes heureux de redire à M. Adrien Berget toute notre sympathie autant que notre admiration et notre reconnaissance pour ses travaux.

J.-D.-G.

INDIRA DEVI et DILIP KUMAR ROY

de court passage au Caire nous donnent un régal de chant accompagné de danses hindous

Bien que les quotidiens ont donné tous les détails avec photos sur le régal de danses et de chants du poète musicien hindou Dilip Kumar Roy et de sa disciple et élève Indira Devi, nous ne pouvons passer sous silence sans ajouter quelques mots d'enthousiasme, à leur égard.

De l'enthousiasme d'abord et de remerciements ensuite pour avoir su nous transporter dans un monde nouveau, celui du mystère et du mysticisme ; l'Inde, la vraie Inde nous était dévoilée dans les chants de Dilip Kumar Roy, et dans la danse de Indira Devi.

Dilip Kumar Roy s'accompagnant sur un petit harmonium nous subjuguait par la mélodie de son chant tandis que, à ses côtés, Indira Devi exprimait par sa danse les paroles de son maître. Pathétique, oui, mais... nous ajouterions-nous, extraordinairement captivant ! Nous regrettons que ces deux artistes de grand talent aient déjà quitté le sol d'Egypte.

Nous espérons que la Fondation Egypte-Inde nous donnera, par la suite, d'autres performances de ce genre, qui nous changent de la routine, et nous transportent dans une ambiance beaucoup plus rafraichissante et plus élevée. A.C.

Le Canada ou, nouvel empire de la chimie

La récente nouvelle annonçant l'installation prochaine de l'I.G. Farben-Industrie au Canada pour y créer la première industrie des colorants de ce pays, n'est que le dernier événement d'une chaîne ayant conduit à la création d'une nouvelle concentration d'usines chimiques : « la Vallée chimique » du Canada.

Jusqu'à la guerre 1939-1945, le Canada ne possédait qu'un seul site de production chimique. Celle-ci s'est développée avec une rapidité foudroyante suivant un mode d'expansion très moderne.

L'industrie chimique du Canada est en effet partie du pétrole, et non du charbon, comme ce fut le cas pour les industries chimiques de l'Europe et des Etats-Unis. C'est pourquoi l'industrie des colorants s'y installe en dernier lieu, après l'industrie atomique d'ailleurs. Ce développement est au fond beaucoup plus rationnel que le développement à partir du charbon. Il n'empêche pas la production d'explosifs : le Canada est un grand producteur de pentaérythrite et des explosifs très modernes tels que le RDX.

D'autre part, l'énorme envergure de l'industrie du papier au Canada (55 o/o de la production mondiale valeur annuelle de plus d'un milliard de dollars canadiens) a conduit à un fort développement des dérivés de la cellulose et des plastiques, ainsi que des matières premières pour plastiques (une importante production de formol a été créée dans ces trois dernières années).

Enfin, le Canada produit maintenant suffisamment de soufre pour ses besoins, cas assez rare dans les grands pays industriels. Tout concourt donc à la création d'une industrie chimique réellement moderne, basée non pas sur des traditions remontant à des siècles, mais sur les données les plus modernes de la technologie.

Une telle industrie est nécessairement basée sur la pétrochimie. Aussi d'importantes installations pétrochimiques ont-elles été créées à Sarnia, à Ontario, à Edmonton, dans l'Alberta, et à l'est de Montréal.

Cette industrie va fournir le benzène, le phénol, la glycérine, et un grand nombre d'autres produits provenant normalement du charbon et des corps gras. Elle fournira donc la base de la première industrie des colorants basée sur le pétrole, fait extrêmement important. En même temps, l'industrie atomique commencera à fournir les moyens d'utiliser l'énergie atomique pour la polymérisation des plastiques, pour la fixation de l'azote, pour la synthèse du formol. De nombreux résultats de

ce genre ont été publiés tout récemment.

Les carburants pour moteurs à réaction (visols, hydrate d'hydrazine) pourront également être produits à bon compte.

Un nouveau colosse de la chimie est en train de naître, qui va dépasser l'Allemagne et être le rival des Etats-Unis. C'est là un des événements les plus importants du demi-siècle qui commence.

Un mot d'enfant délicieux

Le petit Jacques — qui a six ans — tous les soirs, avant de s'endormir, a l'habitude d'entendre sa mère lui raconter de belles histoires tirées de son livre favori. Mais, la semaine dernière, sa maman ne parvenait pas à retrouver le volume de contes. Alors, elle évoqua sa jeunesse et conta à son fils ses plus beaux souvenirs.

Dans la propriété de grand-maman, où nous passions nos vacances, je me baignais dans le petit bassin que tu connais... je cueillais des mûres dans les buissons et tous les matins je montais à cheval sur un ravissant poney ; mes boucles blondes volaient au vent léger...

Et le petit Jacques, émerveillé, de battre des mains et de s'écrier : — Oh ! maman, comme j'aurais voulu te rencontrer à cette époque-là

HOTEL LEROY 5, Rue Talcat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Adr. Télégr. : Hôtel LEROY Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes)